

26.—Production et valeur de la fibre de lin dans Ontario en 1915-18

Nomenclature.	1915.	1916.	1917.	1918.
Superficie..... acres	4,000	5,200	8,000	20,000
Rendement de fibre à l'acre..... liv.	200	57	350	310
Production totale de fibre..... tonnes	800	300	1,400	3,100
Production totale d'étope..... "	80	175	—	900
Rendement de la graine à l'acre.. boiss.	12	48	9	8 ¹
Production totale de graine..... \$	48,000	25,000	72,000	110,000
Valeur de la fibre, par tonne..... \$	400	600	1,100	350
Valeur totale de la fibre..... \$	320,000	180,000	1,540,000	1,085,000
Valeur totale de l'étope..... \$	2,800	5,000	—	270,000
Valeur de la graine, par boisseau.. \$	1.60	3	5.50	8.50 ¹
Valeur totale de la graine..... \$	76,800	75,000	396,000	930,769 ¹

¹ Graine de qualité fibreuse expédiée en Irlande.

En 1916, il y eut en plus 800 tonnes de paille de lin évaluée à \$15 la tonne ou \$12,000. La production totale de 1918 fut d'environ \$2,285,000, à l'exclusion de la graine non destinée à la production du lin fibreux.

Tabac.—Les statistiques de la culture et du rendement du tabac dans la province de Québec, en 1919, ont été recueillies par le Bureau des Statistiques de Québec et le Bureau Fédéral de la Statistique, agissant de concert. Les résultats dénotent que cette culture a pris une grande expansion dans la province de Québec, due évidemment à l'élévation considérable du prix de ce produit. En juin dernier, cette culture couvrait 22,630 acres de cette province, au lieu de 12,257 acres qui lui étaient consacrées en 1910, d'après le recensement de 1911. Si l'on évalue approximativement le rendement par acre à 750 livres, la production atteindrait environ 16,770,000 livres, dont la valeur, au prix moyen de 40 cents la livre, s'élèverait à \$6,708,000. Quant à Ontario, selon les informations fournies par le service des tabacs des Fermes expérimentales du Dominion, la production totale du tabac fut de 10,609,400 livres, produit de 9,226 acres, représentant une moyenne de 1,150 livres par acre. Dans Ontario, la récolte s'est faite sans dommage aucun par la gelée. Cette récolte est la meilleure et la plus considérable que cette province ait donnée depuis que le service des tabacs a commencé la publication de ses rapports statistiques annuels. Si l'on en croit la tradition, la récolte de 1911 était encore meilleure, mais les chiffres font défaut. On constate une tendance générale vers l'augmentation de cette culture dans toutes les régions ontariennes qui s'y prêtent, y compris la péninsule sud-ouest. Le tabac récolté dans l'Ontario cette année s'est vendu encore plus cher que celui de 1918. La totalité de la récolte était vendue en moins d'une semaine, tellement était grande la hâte des manufacturiers à s'en procurer une part. On peut évaluer à environ 50 cents par livre, le prix moyen payé pour le White Burley; la plupart du tabac séché à l'air chaud s'est vendu à des prix variant entre 55 et 65 cents la livre.

Dans le tableau 27 on peut voir les résultats des deux provinces d'Ontario et de Québec, comparés aux chiffres publiés pour les deux années précédentes.